

L'homosexualité: un sujet qui reste tabou dans le sport

Des écrivains, on n'en rencontre pas à tous les coins de rue. Quoique... Ceux d'entre vous qui travaillent à Tenero en croisent désormais un régulièrement. Mais qu'est-ce qui a poussé Nicola Bignasca, responsable de la communication au CST, à écrire un roman sur un jeune arbitre de football? Réponse sous forme d'interview.

Nicola, comment et quand t'est venue l'idée d'écrire ce livre? Le déclic s'est fait lors du congrès «Les jeunes et le sport – s'accrocher» qui a eu lieu en 2013 au CST. Les discussions d'alors ont montré à quel point la relation entre entraîneur et athlète joue un rôle important dans les abandons sportifs chez les jeunes. C'est une relation, intense et exclusive, qui ne ressemble à aucune autre. Elle est unique parce qu'elle se développe dans un milieu – le sport – qui a ses propres règles et ses propres rituels. Et qui dispose d'un moteur puissant – l'esprit de compétition – qui n'est pas toujours facile à maîtriser. A l'époque, les participants au congrès n'ont pas vraiment réussi à définir la quintessence de cette relation. J'ai essayé de le faire via la fiction.

Le personnage principal de ton roman est un jeune arbitre qui a été lui-même joueur huit ans auparavant et qui semble en avoir bavé avec son entraîneur. Comment est né ce personnage? L'arbitre est le personnage idéal pour ausculter la relation athlète-entraîneur car il joue un rôle de pivot

L'arbitre arc-en-ciel

Andrea Barbuti est un jeune arbitre de football. Rigoureux et intransigeant, frisant même l'arrogance, il sanctionne systématiquement les brutalités physiques et les provocations verbales à coup de cartons rouges. Invité à arbitrer l'équipe dans laquelle il jouait avant qu'un grave accident ne le force à raccrocher les crampons, il retrouve, huit années plus tard, l'entraîneur qui a cherché, en usant de méthodes faites de dénigrement et d'intolérance, à le transformer en «vrai homme» et à réprimer ses attirances homosexuelles. Avec l'aide de ses amis d'enfance, Andrea parvient à comprendre le pourquoi de son accident et découvre, grâce à un art martial, une nouvelle manière de promouvoir les valeurs du sport.

Plus d'infos: www.nicolabignasca.ch

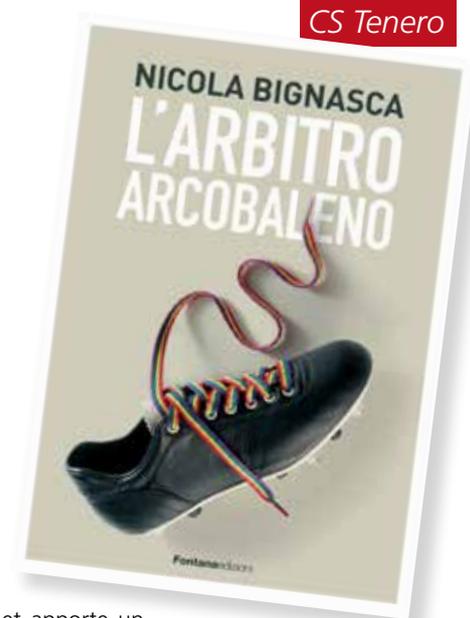
«Un roman choral qui confirme à quel point le football, sport d'équipe par excellence, a besoin de la participation de tous pour fonctionner: joueurs, entraîneurs, arbitres, dirigeants sportifs et parents. Car ce n'est qu'en exploitant les synergies qu'on peut obtenir de bons résultats. Une lecture conseillée à qui aime la vie et le football.»

Vladimir Petkovic,

entraîneur de l'équipe suisse de football



Le sport, et plus particulièrement le football, est encore souvent associé à l'idéal du macho. Cette vision ne correspond plus du tout à l'image qu'on se fait d'une société ouverte et tolérante.



et apporte un regard extérieur sur le jeu, le football en l'occurrence. Il catalyse et régule les humeurs: joie et peine, victoire et défaite, jugement et pardon. A mon avis, le sport n'a pas encore réussi à donner à l'arbitre la place qu'il mérite. L'arbitre est un gardien, un policier et un juge qui fait office de garant et qui sanctionne. Ce serait un plus pour le sport des jeunes si son rôle était valorisé. Dans le livre, j'introduis un nouveau carton, aux couleurs de l'arc-en-ciel, qu'il peut utiliser pour récompenser le fair-play des joueurs.

Son ancien entraîneur voulait faire de lui un macho alors qu'il présentait certains traits homosexuels. Qu'est-ce qui t'a poussé à parler de cette opposition entre machisme et homosexualité? J'ai l'impression que les gens de ma génération associent encore trop souvent le sport – et plus particulièrement le football – à l'idéal du macho. Cette vision ne correspond plus du tout à l'image qu'on se fait d'une société ouverte et tolérante. Les symboles de virilité comme la brutalité physique, la vulgarité verbale et la supériorité des hommes sur les femmes trouvent encore un terrain fertile sur les terrains de sport. J'ai associé ce discours à l'homosexualité pour faire ressortir les clivages.

A quelles réactions t'attends-tu? Le livre a déjà été lu par des représentants du monde du football et des médias. La plupart des feedback comportaient des mots comme courage, gêne et lecture difficile. Vladimir Petkovic m'a adressé un commentaire touchant. Un de mes amis était outré. Il n'a pas pu finir le livre. Sa réaction: «Excuse-moi Nicola, mais ce n'est pas un livre pour moi. Je suis définitivement homophobe.» C'est vous dire que je m'attends à tout!

Interview: Kurt Henauer